

Griseta (1924)

Paroles de José Gonzáles Castillo
Musique de Enrique Delfino

Mezcla rara de Museta y de Mimi
con caricias de Rodolfo y de Schaunard,
era la flor de París,
que un sueño de novela trajo al arrabal.
Y en el loco divagar del cabaret
el arrullo de algún tango compadrón
alentaba una ilusión :
soñaba con Des Grieux
quería ser Manón.

Francesita...
Que trajiste pizpireta
sentimental y coqueta
la poesía del Quartier...
Quién diría
que tu poema de griseta
sólo una estrofa tendría :
la silenciosa agonía
de Margarita Gauthier...

Más la fría sordidez del arrabal,
agostando la pureza de su fé,
sin hallar a su Duval
secó su corazón lo mismo que un Muget...
Y una noche de champán y de cocó⁴⁷,
al arrullo funeral de un bandoneón,
pobrecita se durmió,
lo mismo que Mimi,
lo mismo que Manón.

Grisette

Traduction de Fabrice Hatem

Mélange curieux de Musette et de Mimi
Avec les caresses de Rodolphe et de Schaunard
Elle était la fleur de Paris
Qu'un rêve de roman mena jusqu'à l'arrabal.
Et dans la folle divagation du cabaret
Au roucoulement de quelques tangos complices
Elle nourrissait une illusion,
Elle se rêvait avec Des Grieux
Elle voulait être Manon.

Petite Française...
Tu apportas, joyeuse,
Sentimentale et coquette
La poésie du quartier...
Qui eut dit
Que ton poème de Grisette
N'aurait qu'une seule strophe :
L'agonie silencieuse
De Margueritte Gauthier...

Mais le froid sordide du faubourg,
Desséchant la pureté de son espérance
Sans qu'elle ait trouvé son Duval,
Sécha son cœur comme un muguet...
Et une nuit de champagne et de coco
Au roucoulement funèbre d'un bandonéon
Elle s'endormit, la pauvrete,
Pareille à Mimi
Pareille à Manon.

⁴⁷ Cocaine.